

16 Septembre 1966-2

Là où est mon investissement...

Page 237 du livre bleu

Je vous ai demandé une fois si vous étiez consentants à vendre tout ce que vous possédez, à le donner aux pauvres et de me suivre. Voici ce que j'ai voulu dire: Si vous n'aviez pas d'investissement dans ce monde, vous pourriez vraiment enseigner aux pauvres où se trouve leur trésor. Les pauvres sont ceux qui ont investi au mauvais endroit. Comme ils sont pauvres en effet !

C'est parce qu'ils sont dans le besoin qu'il vous est donné de les aider, vous qui vivez parmi eux. Voyez combien votre leçon serait bien apprise si vous ne vouliez pas partager leur pauvreté ! La pauvreté est un manque et pourtant il n'existe qu'un seul manque puisqu'il n'existe qu'un seul besoin.

Supposez qu'un frère insiste pour que vous fassiez quelque chose que vous ne voulez pas faire. Le fait même qu'il insiste devrait vous renseigner sur quelque chose, il **croit** que son salut en dépend. Si vous insistez pour refuser et que vous lui exprimez une forte opposition, vous vous faites **accroire** à vous que votre salut dépend de ne pas le faire. Vous faites donc la même erreur que lui, ainsi vous rendez cette erreur réelle pour vous deux. L'insistance signifie qu'il y a un quelconque investissement. Quand vous investissez, c'est toujours en relation avec votre notion de salut et la question a deux volets:

- 1) *Qu'est-ce qui doit être sauvé ?*
- 2) *Comment cela peut-il être sauvé ?*

Chaque fois que vous vous mettez en colère contre un frère, quelle qu'en soit la raison, vous vous faites **accroire** que l'ego doit être sauvé, et qu'il doit être sauvé par l'attaque. S'il attaque, vous donnez votre accord à cette **croissance** et si vous attaquez, vous renforcez la **croissance**.

Souvenez-vous que ceux qui attaquent sont pauvres. Leur pauvreté demande de recevoir des cadeaux et non de s'appauvrir encore plus. Vous qui pourriez les aider, vous n'agissez sûrement pas de façon constructive si vous acceptez leur pauvreté comme si elle était la vôtre.

Si vous n'aviez pas investi comme ils l'ont fait, il ne vous serait jamais venu à l'idée de négliger leurs besoins. Reconnaissez ce qui n'a pas de réelle importance. Si vos frères vous demandent quelque chose « d'outrageant », faites-le justement parce que ça n'a pas d'importance.

Refusez, et votre opposition établit que cela compte pour vous. Par conséquent, c'est vous qui avez rendu la requête outrageante car rien ne peut être demandé *de* vous. En effet, chaque requête d'un frère est *pour* vous.

Pourquoi insister pour le nier ? Faire cela, c'est vous nier vous-même et vous appauvrir tous les deux. Comme vous tout ce qu'il demande, c'est le salut. La pauvreté est de l'ego, elle n'est jamais de Dieu. Aucune requête outrageante ne peut être faite à quelqu'un qui reconnaît ce qui a de la valeur et qui ne veut rien *accepter* d'autre.

Le salut appartient d'abord au domaine de l'esprit. Avant tout, il est atteint à travers la paix. C'est la seule chose qui puisse être sauvée et c'est la seule façon de la sauver. Toute autre réponse que l'amour découle d'une confusion du « quoi » et du « comment » du salut. *L'amour est toujours la seule et unique réponse.*

Ne perdez jamais ça de vue. Ne vous permettez pas de vous faire **accroire**, même pendant un bref instant, qu'il y a une autre réponse. Car vous vous placerez sûrement parmi les pauvres, parmi ceux qui n'ont pas compris qu'ils demeurent toujours dans l'abondance et que le salut est déjà venu.